

avait promis de l'épouser à son prochain retour. Mais elle changea d'idée, et lorsque son fiancé revint, elle refusa de tenir sa promesse.

A NOS ABONNES DES CAMPAGNES.

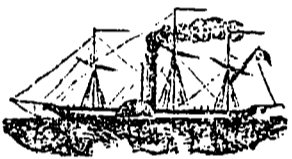
Le premier semestre de l'année 1847 étant expiré le 1er juillet courant, nos abonnés nous avertis de vouloir bien nous en faire parvenir le montant sans tarder.

Nous espérons que nos abonnés des campagnes voudront bien se conformer à cet avis et nous éviter les frais de collection.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 6 AOUT, 1847.



NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DE L'IBERNIA.

Le steamer l'Ibernia après une traversée de 13 jours est arrivé à Boston lundi dernier, nous apportant des nouvelles d'Europe jusqu'au 20.

Le procès devant la chambre des pairs de M. M. Teste, Cubières, Parmentier et Pellapra, a été la seule préoccupation de la France entière, durant le mois de juillet.

L'effet de ces révélations honteuses ne sera rien moins que désastreux pour le cabinet français et on pense qu'il se dissoudra bientôt.

On trouvera plus bas une grande variété de nouvelles de la Grande-Bretagne et du continent.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DE LONDRES. Londres, 6 Barge-Yard, 18 juillet 1847.

La Session du Parlement Anglais tire à sa fin. Le roi doit le proroger en personne le 22 du courant.

satisfaisant fait par le noble lord (Lord Grey) il y a six semaines, qu'une fois débarqués en Amérique, le gouvernement en aurait pris soin, les aurait aidés à se rendre dans l'intérieur et à se distribuer dans différentes parties du pays.

Lord Grey répondit qu'en effet tout ce qu'on rapportait du Canada n'était que trop vrai. Les pauvres irlandais annoncés dans des vaisseaux avaient contracté la fièvre.

L'approche des élections commence à ébranler l'Angleterre. Les comités électoraux se forment, les agents se mettent en campagne, et dans les réunions préparatoires, les candidats exposent leurs titres à la confiance des électeurs.

Lord John Russell a fait de grands progrès dans la confiance publique depuis quelque temps; le demi succès des mesures qu'il a prises en faveur de l'Irlande ajoute à sa popularité.

Le premier ministre commence à disposer de la même autorité sur ses collègues que sir Robert Peel avait sur les siens.

En attendant, la pensée religieuse est la seule qui surmonte dans le conflit électoral. Le comité qui dirige les sectes dissidentes a adressé une circulaire à ses coreligionnaires pour les inviter à ne porter leurs voix que sur les candidats qui s'engageraient à repousser l'intervention et jusqu'à la surveillance de l'Etat sur l'enseignement.

Mais le règne de l'intolérance touche à sa fin, en Angleterre comme dans le reste de l'Europe. Nous en avons la preuve dans la candidature de plusieurs banquiers israélites qui heurtent avec les encouragements de l'opinion publique, à la porte du parlement.

Personne en France ne s'étonne, après la double révolution de 1830 et de 1830, de voir des israélites siéger dans la chambre des députés, mais en Angleterre, dans un pays où le chef de l'Etat est aussi le chef de la religion, cela paraît paraître un nouveauté plus extraordinaire.

C'est donc aux électeurs de la Cité à trancher la question. Ils ont la force en main pour le faire. Les libéraux de tout nuance comptent plus de huit mille voix sur quatorze.

maîtres de lui donner pour collègue M. de Rothschild. On croit dans la Cité et à Londres que les hommes qui ont pris l'initiative de la plupart des autres réformes ne laisseront pas échapper l'occasion de décider l'avènement de la liberté religieuse.

ITALIE.—Depuis la violence exercée dans la soirée du 16 par les troupes de Marie-Louise, une hostilité déclarée règne à Parme entre les militaires et la population.

A Rome, le sujet de toutes les conversations est l'oraison funèbre d'O'Connell. Le père Ventura, en deux discours, a traité ces deux points: La liberté est utile à la religion.—la religion est utile à la liberté.

Les juifs ont reçu permission d'habiter les différents quartiers de Rome. Cette mesure du saint-père a rencontré une opposition intéressée parmi les marchands, qui redoutent la concurrence des juifs.

Une lettre du 29 annonce que Pie IX manifeste l'intention de renoncer au pontificat puisqu'il ne peut satisfaire à la fois à sa conscience, au vœu de ses coreligionnaires et aux exigences des puissances étrangères.

Le parti libéral s'agitait-il devant la perte imminente dont il est menacé? A ce sujet on ne peut former que des conjectures, et tout peut être compromis par la pensée où sont les chefs de ce parti, que Pie IX agisse malgré l'influence de l'Autriche, si ou le presse énergiquement, et qu'il a le cœur trop prompt pour déposer la tiare au moment où il devient difficile, dangereux même de la porter.

Il faut ajouter que l'irritation va croissant contre les jésuites, et que de tous côtés reparait le portrait de Clément XIV, leur juge et leur victime.

INLANDE.—On écrit de Dublin à la date du 11 juillet: Nous avons aucune raison de nous plaindre des apparences de la moisson. Tout va au mieux, et nous avons l'espoir d'être bientôt dans l'abondance.

Par une circulaire du 2 juillet, adressée aux directeurs des travaux publics d'Irlande par le secrétaire du département des secours, il est officiel que les travaux publics ont cessé, et que la nouvelle loi de secours est en pleine activité.

ESPAÑE.—On lit dans la Glamor du 7 juillet: Hier, au moment du départ du courrier, on donnait comme positif que le général Serrano serait chargé de former un nouveau ministère.

RUSSIE.—On écrit de Saint-Petersbourg, le 3 juillet: L'empereur n'ira pas en Allemagne cette année. S. M. vient de charger le ministre des affaires étrangères de réunir à Saint-Petersbourg, dans le mois d'août prochain, les représentants diplomatiques de la Russie auprès de toutes les grandes puissances.

RUSSIE.—On écrit de Saint-Petersbourg, le 3 juillet: L'empereur n'ira pas en Allemagne cette année. S. M. vient de charger le ministre des affaires étrangères de réunir à Saint-Petersbourg, dans le mois d'août prochain, les représentants diplomatiques de la Russie auprès de toutes les grandes puissances.

RUSSIE.—On écrit de Saint-Petersbourg, le 3 juillet: L'empereur n'ira pas en Allemagne cette année. S. M. vient de charger le ministre des affaires étrangères de réunir à Saint-Petersbourg, dans le mois d'août prochain, les représentants diplomatiques de la Russie auprès de toutes les grandes puissances.

RUSSIE.—On écrit de Saint-Petersbourg, le 3 juillet: L'empereur n'ira pas en Allemagne cette année. S. M. vient de charger le ministre des affaires étrangères de réunir à Saint-Petersbourg, dans le mois d'août prochain, les représentants diplomatiques de la Russie auprès de toutes les grandes puissances.

PORTUGAL.—Le navire Madrid est arrivé mercredi soir à Southampton. Les nouvelles qu'il apporte sont datées de Lisbonne le 9, d'Oporto le 10 et de Vigo le 11.

COUR D'ASSISES DE CHELMSFORD. Audience du 13 juillet.

La femme Emma-Elisabeth Hume comparait devant le jury sous la prévention d'avoir voulu administrer à son mari, et à plusieurs reprises un poison nommé sucre de plomb, d'abord dans des pilules, puis dans des pommes de terre et du bouillon.

—La Gazette de France dit que les cerfs du gouvernement de Witepsk, en Russie, se sont révoltés et ont pillé les châteaux de leurs maîtres qui ont eu le temps de se sauver.

—Un courrier expédié de Berne n'a apporté à Paris, jeudi, le discours prononcé par M. Ochsenbein, le 5, à l'ouverture de la Diète.

—Les trois commissaires du Trésor ont fait connaître que le surplus des recettes sur les dépenses, pour l'année finissant le 5 avril 1847 s'élevait à £2,765,191 3s. 8d., le quart de ce surplus, soit £691,297 15s. 11d. serait appliqué à la réduction de la dette, au moyen d'achat de fonds publics et de bills de l'échiquier.

—Les journaux d'Irlande s'accordent à donner les détails les plus satisfaisants sur l'aspect des terres. On remarque partout une grande amélioration dans la culture et la moisson paraît être assurée sur tous les points.

—Des lettres de Rome du 5 courant annoncent que le Pape a, par un décret, ordonné la formation d'une garde civique composée de tous les citoyens valides de l'âge de 21 à 60.

—L'Espagnol du 10 dit que le gouvernement a donné des ordres au capitaine-général de la Catalogne de contraindre, même par la force des armes, la banque de San Fernando à Barcelone à payer 1,500,000fr. qu'elle doit à l'Etat.

—Le Shipping Gazette assure qu'il tient de bonne part que les navires de la marine royale employés à la station de l'Amérique du Sud ont perdu par la désertion plus de 2,000 hommes depuis cinq ans, et que les vaisseaux américains de la même station ont leurs équipages composés pour la moitié de marins anglais.

—L'empereur Nicolas vient de prendre une décision importante. S. M. I. a adopté le projet d'une vaste ligne de chemin de fer qui doit relier entre elles ses trois capitales, Varsovie, Mos-

cou et St. Pétersbourg. Cette ligne, dont le tête de pont serait la forteresse de Varsovie, se rait en outre pour but de compléter et de fortifier le système de défense de l'ancien royaume de Pologne, tel que l'empereur Nicolas l'a établi depuis la dernière insurrection de 1830.

—On assure que M. Labouchère sera nommé au ministère du commerce avant la dissolution du Parlement. Il sera remplacé comme secrétaire d'Irlande par sir William Somerville.

—Le roi et la reine des Belges ont pris congé lundi matin de la famille royale et se sont rendus à Woolwich où ils se sont embarqués pour la Belgique.

—La reine et le prince Albert se sont rendus à la station de Tottenham et de là par le chemin de fer à Cambridge où devait avoir lieu l'installation du prince en qualité de Chancelier de l'Université, dignité à laquelle il a été élu par le choix des électeurs en remplacement de lord Northumberland, décédé.

Les recettes brutes de la Poste se sont élevées pendant l'année 1846 à £2,004,000. Et le produit net, déduction faite de tous les frais de régie, à £85,418. Les dépenses qui se rattachent au service des bateaux à vapeur se sont élevées à £767,960.

—On écrit de Liverpool que des mesures immédiates vont être prises pour faire transporter en Irlande tous les pauvres qui s'adresseront aux paroisses pour en obtenir des secours.

—Trois jeunes gens, dont deux occupent une position honorable dans le commerce, ont été arrêtés hier à l'exécution de mandats décernés contre eux par M. le Juge d'instruction de Saint-Dié, en prévention de détournement de mineure.

—Les propriétaires de la compagnie de Indes-Orientales se sont réunis mercredi et ont accordé une pension de £1,000 au major général sir G. Pollock, comme témoignage de l'habileté qu'il a déployée dans la conduite des opérations militaires dans l'Afghanistan.

—Le gouvernement russe vient d'envoyer à monnaie de Londres un vaquet contenant des espèces de différentes valeurs afin de connaître par l'analyse qui en sera faite, les parties de métaux dont elle est composée.

—Le Manchester Examiner dit que dimanche dernier une assemblée de Chartistes s'est tenue à Blackstone, sur les confins de York et de Lancaster. Plus de 30,000 personnes y assistaient.

—Vendredi dernier, 65 hills pour chemins de fer ont reçu la sanction royale. Le capital à lever pour ces chemins de fer est de £13,366,620 et leur longueur est de 600 milles.

—Le Liverpool Mercury dit que depuis le 1er janvier jusqu'au 30 juin 1847, 431 navires partis de Liverpool ont transporté plus de 100,000 émigrants sur divers points de l'Amérique.

—L'Angleterre aura à payer, dans le courant de juillet, pour versements dans les divers compagnies de chemins de fer anglais et étrangers, la somme de £3,227,725.

—Le Consul de Portugal à Londres, dans une lettre du 15 courant, a officiellement notifié à M. W. Dobson, chef du Lloyd, la levée du blocus du port d'Oporto, et a fait connaître en même temps que tous les ports du Portugal étaient maintenant ouverts au commerce.

—Deux jeunes gens de 17 ans ont été condamnés à mort le 14 juillet. Le premier, par la cour d'assises de Chelmsford comme coupable de vol et d'assassinat sur une grande route; le second, par la cour de Winchester, pour avoir blessé, avec intention de donner la mort, une jeune fille de son âge, domestique comme lui dans la même maison, qu'il aimait et dont il était jaloux.